

Le mariage

Faremoutiers, le 6 octobre 2024

Introduction

L'Exode, deuxième livre de la Bible. Comment le résumer ? En un mot : Dieu avec nous. En deux mots : la délivrance et l'alliance. Dans la première moitié du livre, le peuple de Dieu est libéré après des années d'esclavage en Égypte. Dans la deuxième moitié, Dieu, le libérateur, dit comment ce peuple doit vivre. Il lui donne des lois. Et les plus célèbres d'entre elles, ce sont les Dix commandements.

Je vais en citer deux extraits en Exode 20 :

² Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Égypte, du pays où tu étais esclave.

³ Tu n'auras pas d'autre dieu que moi.

¹³ Tu ne commettras pas de meurtre.

¹⁴ Tu ne commettras pas d'adultère.

¹⁵ Tu ne commettras pas de vol.

¹⁶ Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

¹⁷ Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain, tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui appartienne à ton prochain.

Les Dix commandements, le peuple juif les appelle les Dix paroles. Et le point de départ, ce n'est pas une liste de choses qu'il ne faut pas faire, c'est le rappel de ce que Dieu a fait. « Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Égypte, du pays où tu étais esclave ». Nous répondons à ce que Dieu a fait en adoptant un certain style de vie, une certaine éthique.

La plupart des commandements ont une forme négative. « Tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela. » Mais derrière cela, il y a un double impératif positif que Jésus a rappelé : l'amour de Dieu, et l'amour du prochain. On aime Dieu de tout son cœur. On ne vole pas. On ne trahit pas sa femme.

Ce matin, je vais me concentrer sur le 7^e commandement, « Tu ne commettras pas d'adultère » et sur d'autres lois en rapport avec le mariage. Je parlerai des fondements du mariage dans toute la Bible. C'est un sujet que l'Église d'Ozair m'avait demandé, et que Nicolas a voulu que je reprenne.

Mais avant d'ouvrir la Bible, j'ai une pensée pour ceux d'entre nous qui sommes célibataires. Des jeunes qui pensent qu'ils vont se marier un jour. Des moins

jeunes qui espèrent qu'ils vont se marier un jour. Des célibataires qui vivent bien leur célibat. Des célibataires qui en souffrent. Des veufs. Des divorcés. Est-ce que vous avez gémi en entendant que j'allais parler du mariage ? Est-ce que vous vous sentez concernés ?

Nous avons tous besoin de savoir ce que la Bible dit sur un sujet si important. Nous devons être en mesure de présenter un point de vue chrétien lorsque au bureau ou à l'école on vient vous taquiner, en disant que les chrétiens ne sont pas en phase avec le monde moderne. J'ose même dire que réviser nos classiques nous peut empêcher de faire une grosse bêtise.

L'exemple de mes parents

J'ai en mémoire l'exemple de mes parents. Le 26 décembre 1939, ils ont prononcé devant Dieu des vœux solennels. Ils ont promis de rester fidèles jusqu'à ce que la mort les sépare. Ma mère est décédée le 6 octobre 2001, après 61 ans de mariage.

Ouvrir cette photo



Dans les vœux de mariage, il y a l'engagement à rester fidèles « dans les bons et les mauvais jours ». De mauvais jours, il y en avait. Pendant longtemps, ils ont dû patienter à cause de l'opposition de ma grand-mère, qui n'acceptait pas que sa fille épouse un simple commis d'épicerie. Finalement, ma grand-mère a donné son accord, parce que la guerre venait d'éclater et les gens se dépêchaient de se marier avant que l'homme ne parte à l'armée. Dans les premiers temps de leur mariage mes parents ont dû affronter un problème à peine imaginable aujourd'hui : ma grand-mère avait inculqué à sa fille une sainte peur des relations sexuelles : « C'est affreux, disait-elle, mais il faut y passer ». Avoir cela en tête le soir des noces ! Puis, mon père a été appelé sous les drapeaux, et ce fut cinq ans de séparation, de février 1941 à mai 1946.

Fermer la photo de mariage

Après la guerre, la vie n'était pas facile non plus. Mon père était aide-soignant et il avait un salaire de misère, ma mère ne travaillait pas. Ils racontent que tel Noël ils ne pensaient même pas pouvoir offrir un cadeau à leurs jeunes enfants. Ils ont ressenti comme un miracle de Dieu qu'un patient débarque à l'hôpital juste avant Noël avec des billets, pour dire merci à mon père. Finalement, mon père a quitté ce métier qu'il aimait pour devenir facteur.

Dans leurs vieux jours, ma mère était de plus en plus handicapée avec l'arthrose et d'autres maladies, et elle a passé je ne sais pas combien d'années clouée au lit. Mon père faisait tout pour elle, aide-soignant jusqu'au bout !

Ouvrir la photo des 60 ans



« Dans les bons et dans les mauvais jours. » Qu'est-ce qui a permis à mes parents de tenir ? La foi, certainement. Le désir d'être fidèles aux promesses qu'ils avaient prononcées devant Dieu. On dirait que c'était l'époque, que les gens étaient plus religieux, que le mariage était une institution que tout le monde respectait. Ce n'est pas si sûr. Avec la guerre, devant la perspective de la mort, un puissant réflexe biologique poussait les jeunes à coucher sans penser à la suite. L'adultère, cela a toujours existé. L'hypocrisie aussi. Non, ce n'est pas à cause du climat social que mes parents ont tenu, c'est à cause de la foi...

L'amour

... et de l'amour ! L'amour leur a permis d'affronter l'opposition de ma grand-mère, d'attendre longtemps avant de se marier, d'attendre les longues années de guerre, de tenir lorsque l'argent ne suffisait pas, d'affronter une longue maladie.

Fermer la photo des 60 ans

Pour beaucoup, et notamment dans les chansons populaires, l'amour est un feu qui dure un an, deux ans, puis on change de partenaire, à la recherche des mêmes sentiments intenses. C'est un sprint de 100 mètres. Mes parents ont couru le marathon.

Qu'est-ce que la Bible en dit ? Je citerai d'abord un livre biblique qui ne parle que d'amour, le **Cantique des cantiques 8.6-7**. C'est probablement la fille qui parle :

8⁶ Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. L'amour est fort comme la mort, et la passion est inflexible comme le séjour des défunts. Les flammes de l'amour sont des flammes ardentes, une flamme venant de l'Éternel.

7 Même de grosses eaux ne peuvent éteindre l'amour, et des fleuves puissants ne l'emporteront pas. L'homme qui offrirait tous les biens qu'il possède pour acheter l'amour n'obtiendrait que mépris.

L'amour ne se monnaie pas. À prime abord, ces versets parlent de l'amour-passion, de l'amour qui passe. On dirait : l'amour passera, il s'éteindra. Le temps et les malheurs de la vie l'emporteront sur lui. Si c'est le cas, il ne s'agit pas vraiment d'amour. Mais regardez le passage de plus près : l'amour est fort, elle est aussi puissant que la mort. Les fleuves en furie ne peuvent pas l'éteindre. Il est comme le feu de Dieu. L'amour dure. Et c'est ce que la bien-aimée désire. C'est l'image du sceau, S-C-E-A-U, du cachet qui certifie l'authenticité d'un document qui n'a pas été trafiqué, et qui indique à qui il appartient. « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui », voilà le refrain que chante cette fille qui est comme une reine pour son roi.

C'est banal ? Non, ce n'est pas banal. Il y a des mariages forcés. Il y a des mariages subis à cause d'une pression familiale, ou une manipulation, comme chez ma tante Margaret. Il y a des mariages pour raison économique ou diplomatique. Mais la Bible met l'accent sur l'amour. Si cela commence sans amour, les gens peuvent apprendre à s'aimer. Sinon, les gens subissent et se résignent.

Une deuxième citation biblique, avant d'aller plus loin. C'est chez l'apôtre Paul, dans **Éphésiens 5.25-28** :

5²⁵ Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme Christ a aimé l'Église : il a donné sa vie pour elle ²⁶ afin de la rendre digne de se tenir

devant Dieu après l'avoir purifiée par sa Parole, comme par le bain nuptial.²⁷ Il a ainsi voulu se présenter cette Église à lui-même, rayonnante de beauté, sans tache, ni ride, ni aucun défaut, mais digne de se tenir devant Dieu et irréprochable.²⁸ Voilà comment chaque mari doit aimer sa femme comme si elle était son propre corps : ainsi celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

Les maris doivent aimer leur femme et se donner pour elle. C'est banal ? Non, ce n'est pas banal. Dans la Grèce antique, on peut lire ceci : « Les courtisanes, nous les avons pour le plaisir ; les concubines, pour les soins de tous les jours ; les épouses, pour avoir une descendance légitime et une gardienne fidèle du foyer »¹. Du temps de Paul les maris avaient un droit de vie et de mort sur leur épouse. Une obligation d'amour, cela n'existait pas dans la pensée grecque et romaine, c'était révolutionnaire.

Des interdits

Autour du mariage, la Bible énonce un certain nombre de commandements négatifs : on ne couche pas avec des animaux, on ne couche pas avec des membres de sa famille proche, on ne couche pas avec des personnes de même sexe. Il est sous-entendu aussi qu'on ne couche pas avant le mariage. Mais l'interdiction la plus forte se trouve dans cette loi fondamentale que sont les dix commandements : « Tu ne commettras pas d'adultère ».

C'est quoi l'adultère ? Pour un juriste, c'est le fait d'avoir des relations sexuelles en dehors de l'exclusivité du mariage : un célibataire avec une personne mariée ; ou deux personnes mariées qui trompent chacune leur conjoint. Cela permet à un juriste de contourner le commandement assez facilement et de tout excuser.

– Ah, mais ni l'un ni l'autre n'était marié, ils étaient seulement en concubinage, cela ne peut pas être un adultère ;

– Ah, ils se sont bien amusés, mais il n'y a pas eu pénétration, ce n'est donc pas l'adultère ;

– Ah, mais c'était sur Internet, pas pour de vrai, ce n'est donc pas l'adultère ;

– Ah, mais ce sont des acteurs, c'est le producteur du film qui voulaient ça, ce n'est donc pas l'adultère.

Le Seigneur Jésus-Christ coupe court à tous ces faux raisonnements en **Matthieu 5.27-28** :

5²⁷ Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. **28** Eh bien, moi je vous dis : Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.

1 Selon un orateur athénien du IV^e siècle av. J.-C., Apollodore.

Le juriste peut donc aller se rhabiller : l'adultère, c'est déjà dans la tête, dans le désir de posséder, dans le regard qui fait fantasmer, dans l'infidélité cachée, virtuelle, invisible. Le dixième commandement parle de la convoitise, de ce qui se passe dans la tête, Jésus n'invente rien. Bien sûr, s'il y a passage à l'acte, les conséquences personnelles et sociales sont bien plus graves, pour les conjoints et pour leurs enfants. Mais si on commence à se demander jusqu'où on peut ne pas aller trop loin, on est déjà infidèle et en faute par rapport à Dieu.

À la base de tout

Un jour on a posé une question à Jésus au sujet du divorce. C'était à l'époque une question controversée. Les uns étaient partisans d'un divorce ultra-facile, les autres étaient pour une règle plus stricte, limitée aux cas d'adultère. On voulait piéger Jésus. Mais Jésus coupe court aux débats et ramène tout aux principes énoncés dès les origines de l'humanité. Je cite la partie qui nous concerne aujourd'hui, en **Matthieu 19.3-9** :

³ Des pharisiens s'approchèrent de lui avec l'intention de lui tendre un piège. Ils lui demandèrent : Un homme a-t-il le droit de divorcer d'avec sa femme pour une raison quelconque ?

⁴ Il leur répondit : N'avez-vous pas lu dans les Écritures qu'au commencement le Créateur a créé l'être humain homme et femme ⁵ et qu'il a déclaré : C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ? ⁶ Ainsi, ils ne sont plus deux, ils font un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

⁷ Mais les pharisiens objectèrent : Pourquoi alors Moïse a-t-il commandé à l'homme de remettre à sa femme un certificat de divorce quand il divorce d'avec elle ?

⁸ Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de divorcer d'avec votre épouse. Mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. ⁹ Aussi, je vous déclare que celui qui divorce et se remarie, commet un adultère sauf en cas d'immoralité sexuelle.

Si on doit résumer l'enseignement du Seigneur Jésus, on dirait : « Un homme, une femme, pour la vie ». Il y a des exceptions, mais le principe est clair, dès la Genèse.

On peut élaborer. « C'est pourquoi... ». Dans le contexte immédiat du livre de la Genèse, c'est parce que hommes et femmes ont une profonde identité : « Os de mes os et chair de ma chair », dit Adam. Bien sûr qu'il y a des différences. Les femmes ont deux chromosomes X, les hommes un chromosome X et un chromosome Y. Ils n'ont pas la même morphologie et ne concourent pas dans les mêmes épreuves

sportives. Les femmes mettent au monde des enfants, pas les hommes. Mais nous faisons partie de la même race humaine, et il n'y en a qu'une !

Dans le contexte plus large, la Genèse dit que Dieu a créé l'être humain à son image, il l'a voulu homme et femme. Hommes et femmes ont la même dignité et la même mission : se reproduire, remplir la terre, la connaître et la gérer. Ils ont des aptitudes différentes, des rôles différents, mais ce sont des partenaires profondément solidaires. Le mariage n'est pas un cocon fermé, c'est un projet ouvert sur le monde.

« C'est pourquoi homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ». Dans le projet de Dieu, les enfants quittent le nid un jour et, la plupart du temps, fondent un nouveau foyer. C'est visible, c'est publique, et c'est la raison biblique derrière une cérémonie à la mairie et à l'église. Au cours de l'histoire et sur les cinq continents la forme de ce changement public peut changer, mais un élément doit être maintenu : une nouvelle entité sociale se crée et elle est exclusive. « L'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à **sa** femme ». Pas à **ses** femmes. Pas à son cousin ou à son copain. Il « **s'attachera** » : c'est pour la durée, dans la fidélité, pas en changeant de partenaire comme on change de chemise.

Pourquoi cette permanence ? Il y a pour cela une raison biologique et une raison théologique. La raison biologique, c'est que les petits humains ne sont pas comme des bébés gazelles, qui sont debout dès la naissance. Nos petits à nous ont besoin d'être nourris, protégés, éduqués pendant de longues années avant de pouvoir se débrouiller tout seuls. Ils ont besoin de modèles, un père et une mère, pour devenir adultes. Le couple doit donc tenir. Être à deux pour élever des enfants, ce n'est pas un luxe ! Bien évidemment, le schéma idéal n'est pas toujours possible : il y a des orphelins, il y a des divorces, il y a des parents indignes. Mais avant de gérer la souffrance et le désordre et ce qui n'est pas normal, on se met en tête le schéma général : un homme, une femme, pour la vie, parce que la biologie va dans ce sens.

Et la théologie aussi. Pour la Bible, il y a en l'être humain quelque chose qui reflète l'image du Créateur. L'amour, la fidélité, le don de soi : c'est en Dieu, et nous le voyons à son plus haut point en Jésus-Christ. Dans le passage de l'apôtre Paul que nous avons cité, l'amour entre un homme et une femme est comparé à l'amour entre Christ et l'Église. Quand donc vous portez atteinte à l'humain, vous portez atteinte à l'image de Dieu. Quand vous défigurez la relation homme-femme, vous barbouillez le visage de Dieu.

« C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ». Ce n'est pas que l'un va phagocyter l'autre et que l'autre n'existera plus. Ce n'est pas non plus ce vieux mythe grec comme quoi l'être humain original a été coupé en deux et que les deux morceaux s'efforcent malgré tout de revenir à l'unité. Non, dès le départ, l'être humain est homme et femme. XX et

XY. En dehors de quelques très rares anomalies génétiques, l'être humain neutre, cela n'existe pas. « Les deux ne feront plus qu'un » implique une vraie unité dans la foi, et une unité de projet de vie.

« Les deux ne feront plus qu'un » se dit littéralement « Ils deviendront une seule chair ». C'est une allusion à l'union sexuelle. Et on dit bien « union ». C'est une expression de l'amour qui vous lie profondément l'un à l'autre. Cela peut être dévié de son but : il y a des magasins spécialisés, il y a des camionnettes dans la forêt. Cela vide l'union sexuelle de son sens. Fondamentalement, je dis à Avril que je l'aime, que je l'aime elle seule, que j'ai besoin d'elle, que je suis vulnérable quand je suis avec elle, que je veux lui faire du bien, que je m'engage à prendre soin d'elle. Et elle me dit pareil. Ce ne sont pas des mots, c'est le langage du corps, et c'est une promesse qui nous engage.

Certaines chansons parlent de la première fois. Les gens s'en souviennent. C'est voulu de Dieu. Il y a tellement de tensions dans la vie, tellement de tensions possibles dans la vie du couple, que le corps nous aide à nous donner sans réserve l'un à l'autre. Pas que le corps, mais le corps aussi.

Avant le mariage, vous êtes en train de préparer une vie à deux, jusqu'à ce que la mort vous sépare. Mais pour différentes raisons ce projet peut ne pas aboutir. Vous ne vous donnez donc pas le signe ultime de la permanence et de la fidélité avant d'avoir la bague au doigt. Ce ne sont pas quelques grammes d'or blanc qui vous engagent. Ce sont vos promesses devant Dieu et devant les hommes. Et l'union sexuelle vient confirmer et renforcer une véritable alliance à vie.

Et quand on est loin de l'idéal

Dans la vie, tout ne fonctionne pas toujours bien. Il y a des ratés. Il y a des catastrophes. Je vous ai brossé le tableau général du plan de Dieu pour le mariage, tel qu'on la trouve dans la Bible.

Mais vous pouvez être nombreux à penser que ce n'est pas pour vous. Vous êtes divorcés, divorcés remariés, et pas qu'une fois. Vous avez couché à tout va. Vous avez une relation hors mariage. Vous vivez à la colle. Vous êtes en ménage avec un non-chrétien. Vous allez sur des sites porno. Vous avez une femme en France et une autre au pays. Vous avez mis une femme enceinte et vous avez fui vos responsabilités. Dans une assemblée de cette taille, je n'ose pas imaginer tous les désordres possibles.

Tous, nous avons manqué d'aimer vraiment. Tous, par nos pensées et par nos paroles, nous avons été loin du chemin que Dieu trace.

Que faire ? D'abord, reconnaître que les voies de Dieu sont bonnes et justes et parfaites. C'est le topo de ce matin. Se dire ensuite que sur un point ou sur plusieurs points nous ne sommes pas dans les clous, et reconnaître là le péché qui a marqué notre passé et qui peut-être marque encore notre présent. Puis reconstruire.

Par rapport à Dieu, il faut une démarche de repentance et de demande de pardon. Par rapport à une bêtise que vous avez commise il y a cinq ans, pour une pensée ignoble que vous avez nourrie il y a cinq minutes. Votre relation à Dieu peut être restaurée.

Mais si votre relation à Dieu est rétablie, il reste à reconstruire votre vie au milieu des humains. Vous pouvez bloquer telle adresse mail, tel média social, tel site internet : il suffit d'un clic. Mais si vous avez eu plusieurs enfants avec des partenaires différents, si un divorce est en cours et que vous le regrettez, si vos blessures psychologiques sont profondes, ce n'est pas si simple. Je ne vais pas vous donner de recette miracle pour en sortir.

Je dirai simplement ceci. Si d'autres personnes sont concernées, prenez le temps de prier et de chercher la bonne façon d'avancer. On peut viser à progresser dans le bon sens. Il y a des situations irrécupérables : toute votre vie vous en porterez le poids, toute votre vie vous serez amenés à confier votre fardeau à Dieu, et avec le temps il semblera sans doute moins lourd. Dans d'autres situations, on peut redresser les torts, assumer ses responsabilités, demander pardon, se réconcilier même. L'important, c'est de savoir d'où on vient et où on va. Vous avez peut-être fait naufrage, mais Dieu vous a repêchés, vous vous trouvez tout grelottants dans un bateau de sauvetage. Il vous faut vous sécher, trouver de nouveaux habits, vous restaurer, et vous mettre en route vers le bon port. La mer reste déchaînée ? Vous prenez de temps en temps un paquet de mer en pleine figure ? Vous avez le meilleur des pilotes, il s'appelle Jésus-Christ.

Conclusion

Je vais donc terminer avec une parole que Jésus a adressée à une femme qui avait tout faux : « Je ne te condamne pas... va, et ne pêche plus ». Dans les débris d'un naufrage et au milieu des vagues, Jésus donne l'assurance d'un accueil total et il montre le cap à tenir. Un cap qu'on va tenir, par la grâce de Dieu. Amen.